



**CONTES
ET MURMURES
DU GRAND
TAMBOUR**

Trois contes de sagesse,
deux marionnettistes
et une musicienne
A partir de 5 ans

Mise en scène Valentina Arce

Spectacle créé en résidence
au Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur (94)
www.shabano.fr

CHARGÉE DE DIFFUSION - CAROLINE NAMER
c.namer@wanadoo.fr - TEL. : 06 10 07 03 70

**CONTES
ET MURMURES
DU GRAND
TAMBOUR**

Trois contes de sagesse, deux marionnettistes et une musicienne
A partir de 5 ans
Durée 50 min.

”Je suis le Grand Tambour. Le buffle m’a donné sa peau, l’arbre son bois, et les anciens leur voix. Je suis passeur d’histoires. Vous les entendez ? Elles arrivent. Elles sont trois. L’une vient d’Asie, l’autre d’Afrique, la troisième d’Amérique du Sud.”

Contes de trois continents adaptés par :
Sylvie Fournout et béatrice Tanaka
Mise en scène : Valentina Arce
Marionnettistes : Francecsca Testi, Edwige Latrille (en alternance) et Hernan Bonet, Cyrille Louge (en alternance)

Création lumière : Thierry Guisti et Bastien Gérard
Création des marionnettes : Patricia Gatepaille et Francesca Testi
Création musicale : Christine Kotschi
Régie : Bastien Gérard

Chargée de diffusion : Caroline Namer
c.namer@wanadoo.fr / 06 10 07 03 70
Direction Artistique : Valentina Arce
valentina.arce@shabano.fr / 06 07 16 27 81

Administration : EVC / administration@envotrecompagnie.fr
Marine Birot 06 60 02 04 27 / Laurence Santini 06 83 46 07 06
Correspondance : Théâtre du Shabano
125, avenue Foch 94120 Fontenay-sous-Bois
www.shabano.fr

Spectacle créé en résidence au Théâtre de l’Abbaye de Saint-Maur (94)
Avec le soutien de l’ADAMI et l’aide à la reprise d’Arcadi



HISTOIRES

Une promenade au milieu d'histoires drôles et poétiques qui nous viennent d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Trois personnages, tous pleins de fougue et de désordre intérieur, cherchent la voie pour atteindre le bonheur.

Il y a la jeune fiancée qui cherche désespérément à aider son amoureux traumatisé par l'expérience de la guerre. Est-ce qu'elle sera capable de faire revivre le bonheur passé? Il y a le jeune Kassa. Ce guerrier invincible apprend qu'il existe un oiseau légendaire que nul encore n'a réussi à vaincre. Doit-il être si sûr de sa victoire ? Il y a le Roi de Tula, joueur cupide, qui n'hésitera pas à parier l'eau de la pluie contre de l'or et des pierres précieuses. Il gagnera son pari! Mais sans la pluie, que va t-il faire?

Des défis, et quels défis! Dans nos histoires, les personnages seront guidés vers des voyages initiatiques par un tigre mystérieux, un oiseau magique et les esprits de la pluie, qui leur feront découvrir des vérités insoupçonnées. Voyage autour d'un grand tambour, magnifique résonateur musical des vérités de nos personnages.

Enfants, nous cherchons des réponses à nos grands et petits chagrins, ces histoires nous apportent cette petite graine de sagesse qui libère le cœur et fait bondir l'esprit !

NOTE D'INTENTION

« Entrer à l'intérieur d'un conte, c'est un peu comme entrer à l'intérieur de soi-même. Un conte est un miroir où chacun peut découvrir sa propre image. »

Amadou Hampaté Bâ

L'idée de cette trilogie de contes de sagesse m'est venue en pensant à mon enfance, quand j'avais besoin de réponses, pour comprendre et réparer mes blessures. Alors que les grandes personnes enfermées dans leurs propres soucis, ne pouvaient percevoir ce besoin. Quelle solitude alors !

En lisant ces contes de sagesse, j'ai entendu comme une petite voix qui me parlait tout particulièrement. A l'enfant que je suis restée. Le conte de sagesse me bouleverse car il arrive à percer des couches de l'inconscient que mille paroles ne peuvent atteindre. Ce sont des contes qui nous trouvent, qui donnent à chacun une réponse selon l'expérience de son cœur. Ils nous soulagent et nous libèrent, deviennent des compagnons de route.

Avec Sylvie Fournout, dramaturge de notre compagnie, nous nous sommes plongées dans la lecture de contes de sagesse, transcriptions de contes de tradition orale qui existent dans différentes cultures.

Une trilogie était une façon de proposer une palette de cette diversité, la tâche était complexe et le résultat arbitraire. Les trois contes choisis sont comme trois facettes possibles, avec trois personnages ou chacun peut reconnaître une partie de soi.

Les deux premiers contes - l'un asiatique, l'autre africain - sont issus d'un monde encore relié à la nature. Ces contes me touchent car ils ont été produits par des peuples qui se savaient partager l'univers avec d'autres espèces vivantes, avec des êtres inanimés, comme les rivières ou les montagnes.

Ils proposent deux voyages initiatiques, celui d'une jeune femme qui se confronte à la sagesse absolue, puis celui d'un jeune guerrier mandingue qui masque la réalité au point de se la représenter plus dure qu'elle ne l'est vraiment et de se sentir écrasé par sa propre imagination. Dans ces contes, les personnages déjouent les obstacles grâce à l'intervention d'un sage ou d'une guérisseuse. Celui ou celle qui montre le chemin est en contact avec les mystères du monde.



Le troisième conte m'a été proposé par mon amie et passeuse d'histoires, Béatrice Tanaka. Lors d'une conversation où dans toute la vérité de ses 80 ans, elle m'a dit que la « sagesse pour petits et grands ne pouvait se passer aujourd'hui d'une réflexion sur notre rapport perdu à la nature ».

Cette idée qui m'interpellait déjà, m'est alors apparue comme une évidence. Elle m'a fait découvrir un conte basé sur une légende Toltèque (Mexique). Cette histoire, avec son roi cupide, est une métaphore de notre monde contemporain, sans sages, ni « Au-delà », où la dernière voiture ou la dernière Play Station sont quelquefois indispensables à notre bonheur.

« Il est troublant de penser que l'homme est en train de détruire en quelques années ce que la nature a mis des millénaires à créer » m'a dit Béatrice. Pas de culpabilité dans ce conte, mais un désir de parler des peurs qui nous hantent, d'en rire tout en gardant cette flamme qui nous met en éveil.

Ces contes sont lumineux, car les personnages font preuve de bravoure, ils font tout pour découvrir une autre voie. Et ce désir les met dans des situations paradoxales, quelquefois drôles et oh! combien semblables à celles que nous vivons. Ils ne vont pas vers un triomphe immédiat. Ils vont vers une vérité plus forte, plus humaine.

Les personnages de ces contes me touchent par leur fragilité, c'est elle que j'ai envie de faire entendre, mais parce qu'elle se transformera en force, en liberté intérieure. Je souhaite offrir aux enfants, un moment d'émotion en mettant en éveil tous leurs sens, un moment qui laisse place au merveilleux, pour faire entendre toute la subtilité et la profondeur de ces contes.

Valentina Arce



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Une recherche esthétique qui met en lumière l'âme des personnages

Quelque chose naît là où il n'y avait presque rien. Deux petites lampes fugaces. Que cherchent-elles ? Puis une main, un visage, une jeune fille. Qui est elle ? Animée par la vibration du marionnettiste, la jeune fille prend vie et ses larmes semblent user les pierres de la montagne.

Ainsi commencent nos histoires, animées par le souffle de ce contact intime entre le marionnettiste et son personnage. Ces contes parlent essentiellement de voyages intimes, de péripéties spirituelles. Nos marionnettistes sont à vue, on les oublie, mais on perçoit leur danse, ce choix donne la possibilité d'un double regard: voir l'artifice et y croire complètement. La marionnette est un défi en soi, elle nous guide vers une certaine humilité, il faut la faire vibrer. Pour chaque conte, le choix de la marionnette, la taille, la matière utilisée, sont le résultat d'une recherche commune entre l'équipe et la créatrice de marionnettes, Patricia Gatepaille. La mousse a été choisie pour l'histoire asiatique, matière sensuelle pour parler d'amour et capable d'exprimer des nuances infinies. Pour la deuxième histoire, la marotte africaine nous a inspirés, le bois, puis la sculpture en papier nous a permis de représenter des visages expressifs, comme celui du sage africain qui connaît « les contrées les plus lointaines du cœur ». Les marionnettes en petit format, mélange de tissu et fil de fer pour l'histoire du Roi de Tula, nous permettent de voir le monde tout petit, comme avec une loupe, pour mieux voir ses failles.

**CONTES
ET MURMURES
DU GRAND
TAMBOUR**

La scénographie va à l'essentiel, au centre de la scène, un tambour sur cadre d'un mètre cinquante réalisé dans les règles de l'art, en peau naturelle et bois. C'est autour de cette présence circulaire, sorte de mandala ou de cercle cosmique que vont se dérouler nos histoires. Le tambour fait tour à tour office de castelet, de théâtre d'ombres, d'écran ou d'instrument de musique. Apparitions, disparitions subites, effets de surprise ont lieu autour de celui-ci, il devient la maison de la guérisseuse, la forêt tropicale ou un palais. Vertical, horizontal, ou oblique, il dévoile les différents points de vue de nos contes. Grand résonateur, le tambour marque l'extrême connexion entre la vibration interne des personnages et la vibration musicale. Il est celui qui signe la parenté entre toutes les histoires de cette trilogie issues d'univers et de cultures différentes, mais qui toutes trois parlent de désordre et de recherche d'harmonie.

La musique est le troisième acteur de cette création. Les mélodies créées au cours du travail de recherche ponctuent les actions, renforcent leur sens. La musicienne qui circule sur la scène, propose une infinité de sonorités avec des instruments du monde entier et d'autres créés spécialement pour le spectacle.

La lumière guide subtilement notre regard, elle s'adapte à la taille des marionnettes et nous permet de créer un monde à leur mesure, reflet du notre, mais observé avec distance. Le tambour est aussi un résonateur lumineux, car sa surface permet de refléter des couleurs et les textures. Un travail pointu d'éclairage sur le tambour sera fait pour marquer les différentes facettes des personnages: l'ambition, la colère, la joie et toutes les étapes qui composent ces voyages.

« Contes et murmures du Grand Tambour » est une partition où le jeu des marionnettes, l'éclairage, et la musique se répondent pour raconter des voyages périlleux à l'intérieur de nous mêmes.

LE THÉÂTRE DU SHABANO

En Amazonie, le Shabano est auvent semi-circulaire en feuilles de palme, sous cet espace de vie communautaire se partagent la nourriture, le travail, le repos, le sommeil et les contes »

Le Théâtre du Shabano a été fondé en 2003 par une équipe de créateurs, acteurs, plasticiens, scénographes et le metteur en scène Valentina Arce, avec volonté de porter l'incroyable richesse des contes du monde, particulièrement ceux issus de la tradition orale, jusqu'aux enfants d'Europe.

En 2005 Valentina Arce rencontre l'écrivain pour la jeunesse Sylvie Fournout. Une vraie complicité se crée entre elles pour tisser à partir des contes mythiques de cultures diverses, des adaptations théâtrales, qui puissent toucher les enfants d'aujourd'hui.

Fidèle à sa vocation de « passeur », la compagnie convie le public pour ses premières créations à entrer dans la force et la beauté des contes d'Amérique du Sud :

- 2004 : Création de « La fille du Grand Serpent » adaptation d'un conte mythique du peuple Tupi d'Amazonie dans la version de Béatrice Tanaka. Conte poétique sur la naissance de la nuit lorsque sur la terre régnait le jour éternel.

Cette pièce a été jouée à Paris, au Bouffon-Théâtre, à la Guinguette Pirateau Ciné 13-Théâtre, au Festival Onze Bouge puis en tournée. La pièce présentée à Argenteuil a donné lieu à des ateliers pédagogiques au sein des écoles maternelles de la ville.

- 2006 : Création de « Inti et le Grand Condor » conte des peuples de la Cordillère des Andes. Inti, jeune indien des Andes, voyage sur les ailes d'un condor à la recherche d'un amour impossible, une étoile dont il est tombé amoureux. Cette pièce a été créée au Ciné 13 Théâtre (Paris 18ème) puis présentée au Festival d'Avignon 2006, au Théâtre du Jardin d'Acclimatation à Paris et reprise au Ciné 13-Théâtre de février à mars 2007. Ce spectacle est toujours en tournée en France.

- 2007 : La Compagnie se réunit autour d'un conte Mapuche du Chili et créera « Wayra et le Sorcier de la grande Montagne ». Spectacle pour une comédienne et deux marionnettistes. Ce conte mythique parle d'une jeune héroïne capable d'affronter le « grand sorcier du volcan » qui veut détruire son village. Le spectacle a été créé au Ciné13-Théâtre (Paris 18ème) puis repris au Festival d'Avignon 2007 et au Théâtre de la Passerelle (Paris 20ème) en 2008. Il est toujours en tournée en France.

- 2010 « Contes et murmures du Grand Tambour », la prochaine création s'élargit sur une trilogie de contes de sagesse de trois continents (Asie, Afrique et Amérique du Sud). Partition originale, création à trois voix entre deux marionnettistes et une musicienne sur scène. La création de cette pièce aura lieu à Paris au Théâtre de la Passerelle (Paris 20ème) en Avril 2010. Elle sera jouée aussi au Festival d'Avignon en 2010.



DÉMARCHE DE CRÉATION

Dans certaines cultures riches en contes de tradition orale, telles qu'en Asie, Afrique ou Amérique du sud, le chant et la danse font partie des rituels de la vie quotidienne. (Pour célébrer une récolte ou la naissance d'un enfant...)

C'est de cette gestuelle thématique et rythmique propre à chaque culture dont s'inspire le metteur en scène de la compagnie et les comédiens, pour donner à chaque nouvelle création une expression riche et originale.

Après un découpage en séquences du conte, les acteurs, dont certains sont issus du théâtre gestuel ou de masques, poussent les limites de la théâtralité de ces séquences et créent une écriture scénique fondée sur l'improvisation. Naissent de cette recherche, les personnages, dont certains par leur caractère mythique s'expriment à travers le jeu masqué. Depuis 2007, cette recherche s'élargit avec des marionnettes en collaboration avec la marionnettiste italienne Francesca Testi. Le musicien ou la musicienne présent aux répétitions, crée une musique originale totalement liée aux situations dramatiques. L'écriture du texte se fait aussi au fur et à mesure des improvisations, elle accompagne le travail de la scène qui devient corps avec les mots.

La démarche de Valentina Arce correspond à sa conception de l'adaptation du conte, comme un espace d'échange où les corps, la musique et le texte s'entrelacent, se répondent, afin d'inventer une écriture scénique originale et poétique.



LA METTEUR EN SCÈNE

Valentina Arce

Comédienne et metteur en scène, originaire du Pérou. Elle se forme tout d'abord à l'École Charles Dullin, puis poursuit des études de mise en scène à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle à Bruxelles).

Elle travaille pendant 5 ans à Saint-Denis (93) notamment dans un projet de théâtre de proximité avec les habitants du quartier de La Plaine-Saint-Denis. Deux créations naissent de cette expérience, « Yvonne la Madonne de la Plaine » et « Nouvelles Lunes ». Ces deux créations ont été accueillies par Stanislas Nordey au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis.

En 2004, elle fonde le Théâtre du Shabano pour créer un pont entre les légendes mythiques des Amériques et les enfants d'Europe. Trois contes adaptés au théâtre verront le jour: en 2005, « La fille du Grand Serpent », un conte d'Amazonie; en 2006, « Inti et le Grand Condor », un conte de la cordillère des Andes; et en 2007, « Wayra et le Sorcier de la Grande Montagne », un conte mythique d'origine Mapuche (Chili).

LES COMÉDIENS

Hernan Bonet

Comédien, marionnettiste. Il commence sa formation professionnelle au Théâtre Ecole du Passage-Niels Arestrup, puis au Workcenter de Jerzy Grotowski à Pontedera (Italie), sous la direction de Jerzy Grotowski et de Maud Robart.

Depuis 1992, il travaille avec la compagnie Atelier de l'Orage, dirigée par Gilles Cuhe, il a développé avec cette compagnie un projet artistique inspiré de l'Odin Théâtre, mêlant théâtre, musique, et conte.

En 2007-2008 il approfondit ses connaissances dans la manipulation de marionnettes en suivant une formation professionnelle au Théâtre aux Mains Nues sous la direction d'Eloi Recoing. Il participe en 2009 au stage dirigé par Philippe Genty et Mary Underwood à l'Institut International de la Marionnette à Charleville-Mézières. Il joue actuellement avec la Cie Atelier de l'Orage « Wakan Tanka » spectacle jeune public, tiré d'un conte amérindie, et prépare pour 2011 une création à partir du Dibbuk de Shalom Anski avec cette même compagnie.

Francesca Testi

Comédienne et marionnettiste.

Francesca Testi commence le théâtre dès 14 ans à Rome où joue déjà, beaucoup d'auteurs classiques français et des d'auteurs italiens contemporains.

Installée à Paris dans les années 90, elle joue sous la direction de Cynthia Gava, Les contes de Leonora Carrington, et La Passion d'Alexis de Jean Gillibert (Création à la Maison des Métallos à Paris). En 2006, elle rejoint la Compagnie Marizibill pour La Comédie de la Comédie de Jean Tardieu, mise en scène par Cyrille Louge, spectacle repris en Octobre 2007 à Paris.

Egalement marionnettiste, elle crée en 2003 sa propre compagnie, L'Atelier des Marionnettes. Elle a créé deux spectacles pour le jeune public « Ohé Zoé ! », (Festival d'Avignon OFF 2007 et tournée), et « Isidore et la Plume Bleue » (Festival d'Avignon OFF 2008 et 2009, en tournée actuellement) Elle réalise aussi des interventions pédagogiques avec des marionnettes auprès de la petite enfance.

Elle collabore avec le Théâtre du Shabano comme marionnettiste sur le spectacle « Wayra et le sorcier de la Grande Montagne », en tournée en France depuis 2007. Elle est marionnettiste sur la nouvelle création du Théâtre du Shabano, « Contes et murmures du Grand Tambour ». (2010)

Edwige Latrille

Comédienne et marionnettiste.

Après des études de médiation culturelle à l'I.U.T. de Paris, elle se forme en tant que comédienne avec le Théâtre du Sapajou et en tant que comédienne-manipulatrice avec le Théâtre aux Mains Nues. Depuis 1998, elle travaille régulièrement avec des compagnies professionnelles de théâtre de rue et plus particulièrement avec L'Arbre à Nomades. De 2001 à 2008, avec Petipatapon, compagnie jeune public, elle reprend et développe son travail de marionnettiste. Elle a animé par ailleurs des ateliers « marionnettiques » en direction d'enfants handicapés et d'adolescents. En 2009, souhaitant enrichir ses compétences plastiques, elle suit une formation de techniques de fabrication d'accessoires au C.F.P.T.S.

Christine Kotschi

Musicienne, multi instrumentiste, spécialiste de musique de scène, Christine Kotschi consacre l'essentiel de son travail aux relations que sons et mélodies entretiennent avec texte et jeu. Elle a suivi des formations avec Jean-Jacques Lemêtre, musicien du Théâtre du Soleil. En quête de sonorités rares, elle a rencontré le monde des facteurs d'instruments, luthiers d'Orient et inventeurs. Ses recherches l'ont conduite à collaborer à la création d'instruments aux sonorités nouvelles.

Récemment elle a composé pour des spectacles de Michel de Maulne, William Mesguich, et, plus récemment, de Benno Besson, de Gabriel Garran, au TILF, de Guy Pierre Couleau (L'épreuve), d'Hassan Kouyaté, de Florence Camoin, de Lisa Wurmser (La Mouette)... Elle est la charpente musicale de « Debout », de Nathalie Papin, créé par Dominique Lurcel. Elle collabore pour la première fois avec le Théâtre du Shabano sur sa nouvelle création.

Patricia Gattepaille

Plasticienne - sculptrice de formation et créatrice de marionnettes. Elle se joint en tant que marionnettiste, scénographe ou plasticienne à des compagnies comme Bululù-théâtre, Cie Pascal Sanvic-Abricadabra, la Cie Les Saltimbanques avec Benoît Lavigne, « Voix Off » avec Damien Bouvet, la Cie «le 1er acte », la Cie Nicole Escoffier ou l'Opéra de Lyon... Elle fonde en 1991 avec Jean Marie Binoche « Les Tailleurs d'Histoires & Cie » puis en 1996, la compagnie « Azur & les Aéroplanes »: Une nouvelle aventure commence dans le domaine du théâtre de masques et de la sculpture dramatique, mettant en place des expositions de masques de théâtre, des performances dans des musées et festivals européens, des spectacles, et collaborations avec d'autres compagnies. Elle collabore avec le Théâtre du Shabano depuis sa création.

Sylvie Fournout

Auteur et dramaturge, formée aux sciences humaines à l'Université Paris X, passionné par l'écriture et le théâtre, Sylvie Fournout collabore avec diverses compagnies pour le jeune public en tant que dramaturge et auteur. Elle a écrit plusieurs albums pour la collection « Le père Castor » chez Flammarion, CadabouBamBoumBadaboum (1999), Feu Follet est très pressé(1999), Le Monde n'est pas plus grand qu'une oreille d'éléphant (1999), Ourson dans la lune(2000), Drôle de cadeau pour souriceau (2001).

En 2003 elle a écrit trois bandes dessinées pour la collection Bilboc et Tania et deux romans pour la jeunesse: « Vol au club » (Milan Editions Toutalire avril 2004) et « Naïra et les Cavaliers Noirs » (éditions Seuil Jeunesse en 2008). Depuis 2007 elle collabore avec la compagnie de marionnettes « Marizibill », compagnie pour le tout petit public à partir de 2 ans. Elle a écrit pour eux « Ohé Zoé » et « Isidore et la plume bleu » (Festival d'Avignon 2007 et 2008). Avec le Théâtre du Shabano elle participe au processus de création et d'adaptation de contes pour la scène depuis 2005.

Thierry Guisti

Créateur Lumières Thierry Guisti a suivi une formation au métier du son à Nice en 2000, puis en 2002 il poursuit sa formation en studio d'enregistrement à New York avec One Soul Studios sous la direction de Patrick Lore. Il a travaillé en tant que régisseur pour des Compagnies de Théâtre et de Danse. Puis passionné par l'éclairage et il se spécialise en tant qu'autodidacte sur la lumière de théâtre. Il a travaillé ensuite comme régisseur au théâtre Lino Ventura (Nice), au théâtre de la Madeleine et à la Grande Halle de la Villette à Paris. Parallèlement, il participe à diverses créations lumières avec entre autres, la compagnie le Sablier (La Valse du Clown, Rose et Jeannot) et la compagnie le Cubitus.



PRESSE

Télérama

Deux comédiens manipulent avec art de magnifiques marionettes, pendant qu'une musicienne fait naître, à l'aide d'instruments d'origines diverses, une ambiance sonore subtile qui enrichit les silences et les propos. Sans oublier le superbe et gigantesque tambour, accessoire central de chaque histoire, qui résonne, se transforme en toile pour un théâtre d'ombres ou en scène ronde. Un très beau travail.

Pariscope

Cette création est une invitation au voyage, sublime, poétique et intelligente, superbement mise en scène par Valentina Arce. Un gros coup de cœur!

Le Figaro

Trois contes de sagesse transportent le public en Asie et en Amérique latine. Un voyage « marionnettique » et musical, où les ombres chinoises derrière le grand tambour et les instruments du monde sur la scène font rêver autant que réfléchir.

L'@muse

Magnifique! C'est un de ces spectacles qui font l'unanimité, un de ceux où les enfants sont captivés et où leurs accompagnateurs ressortent émerveillés.

**CONTES
ET MURMURES
DU GRAND
TAMBOUR**

TOURNÉE 2011-2012

SALLE MÈRE MARIE PIA - QUINCY SOUS SÉNART (91)

1er octobre 2011 à 18h30

THÉÂTRE DE LAVENTURE - ERMONT (95)

26 octobre 2011 à 10h & 14h30

SALLE SACHA GUITRY - COURBEVOIE (92)

le 14 février 2012 à 10h & 14h30

le 15 février 2012 à 15h

le 16 février 2012 à 10h & 14h30

le 17 février 2012 à 10h & 14h30

le 18 février 2012 à 16h

THÉÂTRE DE BÉZIERS (34)

le 7 mars 2012 à 15h

THÉÂTRE DE CAMBRAI (59)

le 23 mars 2012 à 9h, 10h30 & 14h30

SALLE GÉRARD PHILIPPE - FERTÉ MACÉ (61)

3 avril 2012 à 10h & 14h30

FICHE TECHNIQUE ET FINANCIÈRE

La durée du spectacle : 50 min.

Age : à partir de 5 ans

Jauge : 250 places max.

DIMENSION PLATEAU :

Ouverture : 6m minimum

CONDITIONS FINANCIÈRES :

Une représentation isolée	2200€	HT
Deux représentations le même jour	3900€	HT
Trois représentations sur deux jours consécutifs	5600€	HT
Quatre représentations sur deux jours	6800€	HT
Séries détaillées sur devis		

TRANSPORTS ET DÉFRAIEMENTS

Transports allers-retours pour 5 personnes + décor (12m3)

Défraiement tarif Syndéac : 5 personnes

CHARGÉE DE DIFFUSION - CAROLINE NAMER

c.namer@wanadoo.fr - TEL. : 06 10 07 03 70